



PROMÉTERRE FÊTE SES 30 ANS

Augusta Gillabert-Randin, pionnière paysanne

Longtemps oubliée, Augusta Gillabert-Randin (1869–1940) fut une pionnière du féminisme rural. Visionnaire mais conservatrice, elle milita pour la formation des paysannes, et la reconnaissance de leur rôle central dans la société agricole. Son combat, engagé tout autant que fondateur, résonne encore aujourd’hui.



M^{me} Gillabert-Randin, Moudon
eine Pionierin der bäuerlichen Frauenbewegung

Augusta Gillabert-Randin fait partie des rares personnalités paysannes romandes reconnues Outre-Sarine.

En 1921, sous le titre « Un succès féministe », le Droit du Peuple, un quotidien socialiste paraissant à Lausanne, indique que : « Le Conseil fédéral vient de nommer une femme, M^{me} Gillabert-Randin de Moudon, en qualité de conseillère technique de la délégation gouvernementale à troisième Conférence internationale du travail. » Si l’on en croit l’importance donnée à la nouvelle – trois lignes passant après un accident de vélo (un blessé sérieux) à Chippis et un chute de trois touristes à Interlaken (un blessé léger) – la nomination d’une paysanne vaudoise dans une délégation officielle helvétique était, au siècle passé, chose courante.

Nulle n’est prophétesse en son pays

Nommée par Berne, ignorée à Lausanne, Augusta Gillabert-Randin a alterné reconnaissance internationale et méfiance locale. Lors du 15^e Congrès international d’Agriculture, qui se tient en 1931 à Prague, la Moudonnoise reçoit le *Prix de la princesse Cantacuzène* pour l’une de ses publications. À sa mort, l’Echo de la Broie rappelle que, lorsqu’elle crée la première association de paysannes en 1918 : « ce ne fut pas sans peine et sans se heurter à beaucoup d’incompréhension : la Société d’Agriculture de Moudon refusa

le prêt de ses locaux à la jeune association féminine et la Société vaudois d’agriculture refusa de la recevoir en son sein « pour ne pas créer un précédent ».

Au début du 20^e siècle, dans un monde agricole encore peu ouvert à la reconnaissance du rôle des femmes, Augusta Gillabert-Randin a osé prendre la plume et la parole pour défendre une cause qu’elle jugeait capitale : celle des paysannes. Née en 1869 à Orbe, dans une famille protestante plutôt aisée, elle devient paysanne par amour. Son mari, Jules Gillabert, décède en 1914 et la laisse à la tête du domaine et d’une famille de cinq enfants au début de la Première Guerre mondiale.

La femme est l’avenir du paysan

Dans sa ferme, elle observe avec lucidité les conditions de vie des femmes rurales. Elle comprend que leur rôle essentiel dans l’économie domestique et agricole est largement sous-estimé. Et surtout, que l’accès au savoir leur est encore trop souvent refusé. Transcendant les idéologies, Augusta développe un féminisme enraciné, mâtiné de valeurs chrétiennes et conservatrices. Elle ne revendique pas que le droit de vote, mais défend une reconnaissance concrète du rôle essentiel des femmes paysannes.

En 1931, elle cofonde l’Association des paysannes vaudoises, l’un des premiers mouvements féminins ruraux du pays. L’idée est simple : offrir aux femmes de la campagne des lieux de formation, d’échanges et de valorisation. Cours de couture, d’hygiène, d’économie domestique, mais aussi conférences agricoles et entraide communautaire sont au programme.

Une plume respectée

Dans ses textes, cette autrice cultivée n’emploie jamais un ton acerbe ou revendicateur. Elle écrit pour élever, pour encourager, pour faire entendre la voix des femmes sans crier. Elle possède une pensée fine, attentive au réel, mais aussi visionnaire : elle y évoque déjà l’importance de la coopération, la formation continue, et le rôle central de la femme dans la transmission des valeurs rurales.

Oratrice recherchée, Augusta Gillabert-Randin est invitée à de nombreuses conférences en Suisse romande, comme à l’étranger. Elle s’adresse aussi bien aux dames bourgeoises qu’aux jeunes fermières. Elle milite, par exemple, pour l’introduction de l’enseignement ménager dans les écoles rurales, ou encore pour une meilleure reconnaissance du rôle des femmes dans les instances agricoles.

Un héritage désormais reconnu

Si plusieurs de ses projets économiques échouent – notamment une fabrique de confitures qu’elle tente de monter avec l’Association des paysannes –, elle laisse un héritage durable : une organisation féminine paysanne encore très active aujourd’hui, qui revendique plus de 5 000 membres réparties dans une septantaine de groupes régionaux.

Augusta Gillabert-Randin affirmait : « Les femmes doivent oser prendre leur place, non pas contre les hommes, mais avec eux, pour le bien de la terre et de la famille. » Son message a prospéré chez les paysannes vaudoises, ce qui lui a permis de compter parmi les personnalités redécouvertes en ce début de 21^e siècle. Un ouvrage lui a été consacré en 2005, une exposition à Moudon lui a rendu hommage en 2018, et une place, dans cette même ville, porte désormais son nom depuis 2022. L’ouvrage « Cultures paysannes » de la Société vaudoise d’histoire et d’archéologie ne pouvait donc manquer de se pencher sur son œuvre.

ALEXANDRE TRUFFER



**30 AOÛT
ECHALLENS**

UN PARCOURS ALLÉCHANT

Découvrir les céréales d’ici

Dans le cadre des festivités de son trentième anniversaire, Prométerre convie le public à une expérience gustative et bucolique au cœur du Gros-de-Vaud : **une balade gourmande exclusive est organisée le samedi 30 août** prochain, en marge de la Fournée – Fête du Blé et du Pain à Echallens.

Ce parcours inédit sillonne le paysage agricole vaudois, alternant passages à travers champs, chemins bordés d’épis et haltes dans des fermes. À chaque étape, les papilles randonneuses auront le plaisir de découvrir des mets savoureux mettant à l’honneur les céréales cultivées dans la région, accompagnés de produits du terroir et de vins locaux. Tout est conçu en collaboration avec des artisans et prestataires du cru, dans une volonté affirmée de valoriser le savoir-faire du canton. Cet événement s’inscrit dans le triptyque « culture, agriculture, nourriture » qui guide le programme anniversaire de Prométerre, et témoigne de sa volonté de rapprocher les citoyens de la terre nourricière.

Restez attentif : les informations sur la balade gourmande seront dévoilées tout prochainement, marquant également l’ouverture de la billetterie !



**28 MARS
AU 30 AOÛT
ROMANDIE**

CONCOURS
DE NOUVELLES

« La Vache ! »

Le journal Agri et Prométerre s’unissent pour créer un concours de nouvelles sur le thème de « la vache ». Ouverte à toutes les personnes résidant en Suisse romande, cette compétition donnera naissance à un livre à paraître début décembre. Outre les vingt nouvelles sélectionnées par le jury, dix autrices et auteurs reconnus de Suisse romande présenteront un texte inédit sur le plus célèbre des animaux de rentes. Vous avez une histoire – réelle ou sortie de votre imagination – sur une vache, un troupeau, une montée à l’alpage, un séjour à la ferme ou n’importe quel produit fourni par ces bovins ? Alors, à vos plumes !

